

Lettre de Jean-Paul Garnier à Antoine Pinay sur les réactions de la presse néerlandaise après la conférence de Messine (8 juin 1955)

Légende: Le 8 juin 1955, l'ambassadeur de France aux Pays-Bas, Jean-Paul Garnier envoie à Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères français, un compte rendu complet des réactions de la presse néerlandaise à la conférence de Messine.

Source: Ambassade de France aux Pays-Bas. M. Jean-Paul Garnier, Ambassadeur de France aux Pays-Bas à Son Excellence Monsieur Antoine Pinay, Ministre des Affaires étrangères. a/s. Commentaires de la presse néerlandaise sur la Conférence de Messine (La Haye, le 8 juin 1955). 5p. Archives historiques de l'Union européenne. Ministère des Affaires étrangères français. MAEF.DECE. Division économique et financière: service de coopération économique (1945-1967). Communauté économique européenne, MAEF.DECE-5. Relance de l'idée européenne, MAEF-611.

Copyright: (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française
Avec l'autorisation du ministère des Affaires Etrangères

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_jean_paul_garnier_a_antoine_pinay_sur_les_reactions_de_la_presse_neerlandaise_apres_la_conference_de_messine_8_juin_1955-fr-da2dcfa5-f8bd-4fc7-85b3-10db080119f4.html



Date de dernière mise à jour: 06/01/2017

A 30-5

AMBASSADE DE FRANCE
AUX PAYS-BAS

198

N° 953. DE

DÉ

La Haye, le 8 Juin 1955.

la Vreug

M. Jean-Paul GARNIER
Ambassadeur de France aux Pays-Bas

à

Son Excellence Monsieur Antoine PINAY
Ministre des Affaires Etrangères

- DIRECTION DES AFFAIRES
ET FINANCIERES -

P A R I S.

RECEVU
LE 10 JUIN 1955
SECRETARIAT

a.s. Commentaires de la presse
néerlandaise sur la
Conférence de Messine . -

Les décisions prises à la
Conférence des Six ministres des Affaires Etrangères
de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier
réunis le 1er juin dernier à Messine ont été commentées
par les éditorialistes de tous les grands quotidiens
néerlandais.

Le départ de M. MONNET est
accueilli avec regret par l'organe du parti socialiste
"DEET VRIJE VOLK", par "DEET PAROOL" (socialiste indé-
pendant) ainsi que par "TROUV" (anti-révolutionnaire).
"M. MONNET - écrit l'éditorialiste du journal du
Président du Conseil - avait vu dans la C.E.C.A. une
première étape vers les Etats-Unis d'Europe. Le fait
que les ministres ne l'aient pas maintenu à la prési-
dence de la Haute-Autorité indique qu'ils ne veulent
pas le suivre dans cette voie, du moins pour le
moment."

.../...

Communiqué à :
- DIRECTION EUROPE
- SERVICE INFORMATION & PRESSE

"NIEUWE ROTTERDAMSE COURANT"

rend hommage aux qualités de M. René MAYER, "ami personnel de M. MONNET", en qui ce dernier aura un successeur possédant "l'autorité et les compétences nécessaires".

Contrastant avec l'optimisme officiel, les commentaires de la presse catholique sur les résultats de la conférence et les perspectives d'intégration européenne, ne dissimulent pas une certaine déception. L'éditorialiste de "VOLKSKRANT" écrit: "La conférence a prouvé à quel point les progrès de l'unification européenne sont difficiles et lents. Seuls les petits pays conservent intacte l'ardeur initiale. La France affiche l'indifférence, l'Allemagne, une réserve presque froide. A Messine MM. SPAAK et BEYEN se sont fait entendre beaucoup plus que leurs collègues. C'est flatteur pour le sentiment national des pays du BENELUX mais ce n'est pas encourageant pour la cause de l'unité européenne."

Pour "TIJD", qui se demande si la conférence a été un succès ou un échec, "il existe une différence considérable entre les conceptions allemandes au sujet de l'intégration européenne et celles des pays du BENELUX." L'éditorialiste observe qu'un vaste champ d'investigation s'ouvre maintenant aux experts mais que le BENELUX espérait obtenir plus que la décision de procéder à des études." "Toutefois, - conclut-il-, les problèmes européens ont été remis à l'ordre du jour et M. BEYEN peut être satisfait de s'être battu pour la bonne cause".

La presse libérale s'efforce de réduire à ses justes proportions le travail

.../...

accompli par les Ministres. "NIEUWE ROTTERDAMSE COURANT" écrit : "Etant données les divergences de vues qui existent entre les six Ministres au sujet du caractère supranational des futures institutions européennes, il faut se contenter de la décision prise à Messine d'étudier à nouveau les problèmes en commun, ce qui n' avait plus été fait depuis un an et demi. Mais l'expression "relance européenne" est un euphémisme car justement l'élan manque. Il se peut que la ténacité du BENELUX et de l'Italie puisse amener la France et l'Allemagne à faire de petites concessions dans le sens souhaitable. Mais il y faudra des années". L'éditorialiste libéral critique M. ERHARD et les mobiles politiques qui semblent l'animer et il souhaite à ce propos que les travaux des experts mettent clairement en évidence toutes les données politiques et économiques du problème de l'intégration.

"ALGEMEEN HANDELSBLAD", fidèle à sa ligne habituelle, ne regrette pas que les Ministres réunis à Messine ne se soient pas engagés dans la voie de la supranationalité: "La France craint que l'Allemagne domine des organismes européens qu'elle n'espère plus diriger. Quant à la République Fédérale, elle a reconquis sa liberté d'action et l'attitude de M. ERHARD n'est pas surprenante". Dans ces conditions, l'éditorialiste du journal d'Amsterdam estime que les méthodes de coopération internationale peuvent permettre de faire des progrès dans certains secteurs économiques sans, pour autant, exclure des pays comme la Suisse et la Grande-Bretagne, et il conclut: "Les partisans de la "Petite Europe" seront peut-être déçus, mais

.../...

l'efficacité n'y perdra rien". Tel est également le sentiment exprimé par "ALGEMEEN DAGBLAD". Quant au "TELEGRAAF", sous le titre d' "optimisme quand même", il donne raison à M. BEYEN qui pense que "les rêves d'hier seront les réalités de demain" et "qu'un homme d'Etat qui connaît l'histoire ne doit jamais désespérer".

Le journal anti-révolutionnaire "TROUW", porte-parole de la droite, qui se déclarait optimiste au lendemain de la conférence, manifeste aujourd'hui plus de circonspection: "En réalité les sujets dont l'étude a été décidée à Messine n'ont qu'un rapport lointain avec la cause de l'intégration économique européenne. Il eût fallu renoncer à la politique protectionniste, mais Français et Allemands ont reculé devant des décisions concrètes. Aussi sommes-nous portés à accueillir avec quelque réserve la satisfaction du Ministre des Affaires Etrangères."

Egalement déçu, "HET PAROOL", socialiste indépendant, qui titre "Succès modeste", constate que si M. BEYEN a pu se déclarer satisfait à son retour de Messine, c'est qu'il avait demandé fort peu de choses. L'éditorialiste porte sur les résultats de la conférence un jugement sévère: "La confusion et l'impuissance sont aussi grandes qu'auparavant mais elles ont été formulées de manière plus claire et elles se manifesteront encore plus aux prochaines conférences". Si les ministres n'ont rien fait pour l'intégration européenne, la faute en est aux deux grands, à la France qui veut échapper aux conséquences de l'intégration sur le plan intérieur et camoufler son impuissance et son immobilisme, à

.../...

l'Allemagne qui manifeste sans tact sa fierté nationaliste. "HET PAROOL" estime qu'à défaut de la supranationalité, les méthodes de coopération intergouvernementale s'imposent pour longtemps encore, en attendant que se fasse l'unité indispensable sans laquelle l'Europe tomberait au rang des continents sous-développés.

Les mêmes idées se retrouvent enfin dans "HET VRIJE VOLK", organe officiel du Parti du Travail: "L'effort du BENELUX en vue de la relance de l'intégration européenne doit être considéré comme ayant échoué, pour le moment du moins. Sans doute, une Commission d'études pourra-t-elle contribuer à développer la coopération traditionnelle entre les gouvernements: c'est beaucoup, mais ce n'est pas de l'intégration. Français et Allemands ont rejeté l'initiative du BENELUX, les premiers par peur de la concurrence, les seconds parce qu'ils se sentent économiquement plus forts que jamais, et qu'ils ont reconquis leur souveraineté politique." Et l'éditorialiste conclut: "Aussi longtemps que la situation ne se modifiera pas essentiellement en France et en Allemagne, l'Europe s'en tiendra aux méthodes classiques de coopération et les résultats atteints seront toujours révoqués au gré des intérêts des chefs de l'industrie"./.

V. Baume